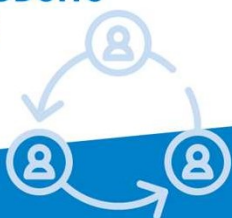


ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Accompagner des
polyculteurs-éleveurs vers
une gestion des adventices
économe en intrants



Maude Retailleau, CIVAM AD 56

LE CONTEXTE DU GROUPE

Structure porteuse :

CIVAM AD 56

Nombre d'exploitations :

8

Localisation et répartition :

Centre Morbihan



Année de constitution et historique du groupe :

2016

Les exploitations :

Fermes en polyculture-élevage (porcs, brebis, vaches laitières et poules pondeuses)

Les systèmes travaillés :

Nous avons travaillé sur les parcelles qui posaient le plus de problèmes en termes de gestion des adventices : les rotations courtes ou peu diversifiées (beaucoup de cultures d'hiver) et sans prairies.

Les objectifs des agriculteurs :


Gagner en autonomie décisionnelle sur leurs fermes

Réduire voire supprimer l'utilisation d'intrants extérieurs

Maîtriser le salissement

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices annuelles et vivaces

 En savoir plus sur le groupe



Maude Retailleau

*L'ingénieur.e Réseau
du groupe*

Accompagner ce groupe pendant 5 ans a été une expérience très enrichissante. En effet, après la 1^{ère} année d'interconnaissance, de découverte des systèmes des uns et des autres, le groupe a été un espace d'échange au sein duquel les agriculteurs venaient avancer ensemble sur leurs problématiques liées à la conduite des cultures. L'interaction avec les collègues agriculteurs a été un réel déclencheur chez certains pour supprimer d'abord un traitement, puis revoir progressivement ses pratiques grâce à un changement de regard sur son système.

MOTEURS

Comprendre la présence d'adventices dans un système pour mieux les gérer

Confronter ses problématiques de salissement au regard des collègues agriculteurs

Échanger avec d'autres pour progresser

FREINS

La peur de ne pas réussir, de perdre son rendement (prise de risque)

Le temps de travail
Psychologiquement, les produits phytosanitaires représentent une solution sûre aux problèmes

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



LA PROBLÉMATIQUE

Limiter le salissement des cultures en réduisant le recours aux herbicides

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Le groupe a choisi de travailler dès la 1^{ère} année sur la gestion des adventices, ou comment réduire le salissement en limitant le recours aux produits de synthèse ? Leur objectif était de réduire de 50% leurs ITF herbicides de départ (ceux-ci étaient assez hétérogènes selon la présence ou non de légumes dans la rotation), et pour ceux qui étaient en bio, maintenir un salissement acceptable (qui n'affecte pas les rendements).

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Les 1^{ères} années, le groupe a souhaité recevoir des intervenants pour se former sur l'identification des adventices et comprendre les liens avec le fonctionnement du sol. Ces formations ont été complétées par le choix de se retrouver à des périodes clés pour réaliser des réunions « bout de champ ». Passer sur les parcelles des différents membres du groupe a favorisé les questions, les échanges et le partage de connaissances.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

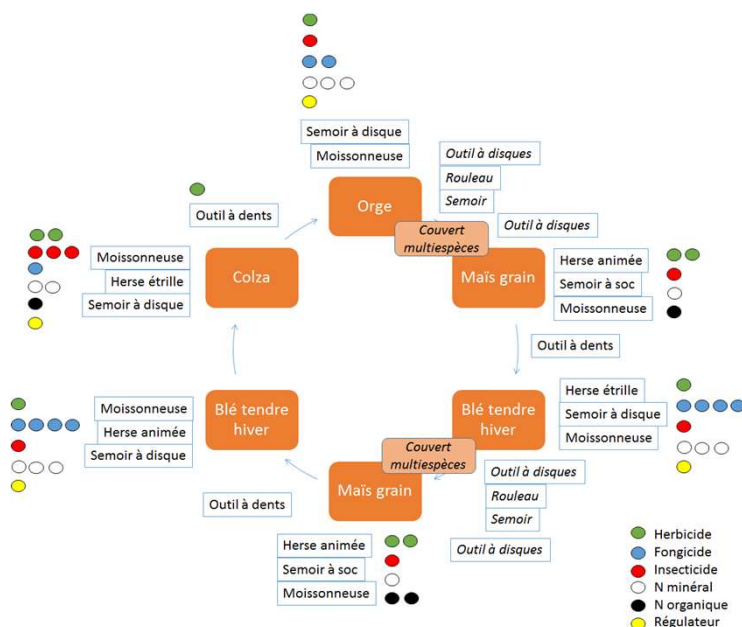
L'accompagnement permet de trouver des moyens de progresser à plusieurs, cela est motivant. Trouver des idées, de nouvelles pistes, profiter du collectif pour échanger, parler de ses échecs et de ses réussites, aller sur des fermes qui ont des pratiques différentes des nôtres pour s'en inspirer.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Les membres du groupe étant également intéressés par la thématique de la réduction du travail du sol, des formations et échanges autour de ce sujet sont venus enrichir le programme des rencontres collectives annuelles.

La question de l'autonomie décisionnelle était aussi prépondérante.

La mise en avant des expériences de chacun à chaque rencontre a permis aussi de les conforter dans leurs décisions.



Systeme de culture initial de l'un des membres du groupe

D'où vient cette préoccupation ?

La pression adventices avait tendance à s'accroître dans les systèmes de culture. Les agriculteurs du groupe faisaient par ailleurs le constat de l'amoinissement de l'efficacité de certaines matières actives au fil du temps. Il devenait urgent pour eux de trouver des solutions pérennes. Sensibles aux enjeux sociétaux et environnementaux, ils ont souhaité pour la plupart prendre aussi les devants sur une potentielle interdiction de matières actives dans les années à venir.



Le bilan de campagne individuel

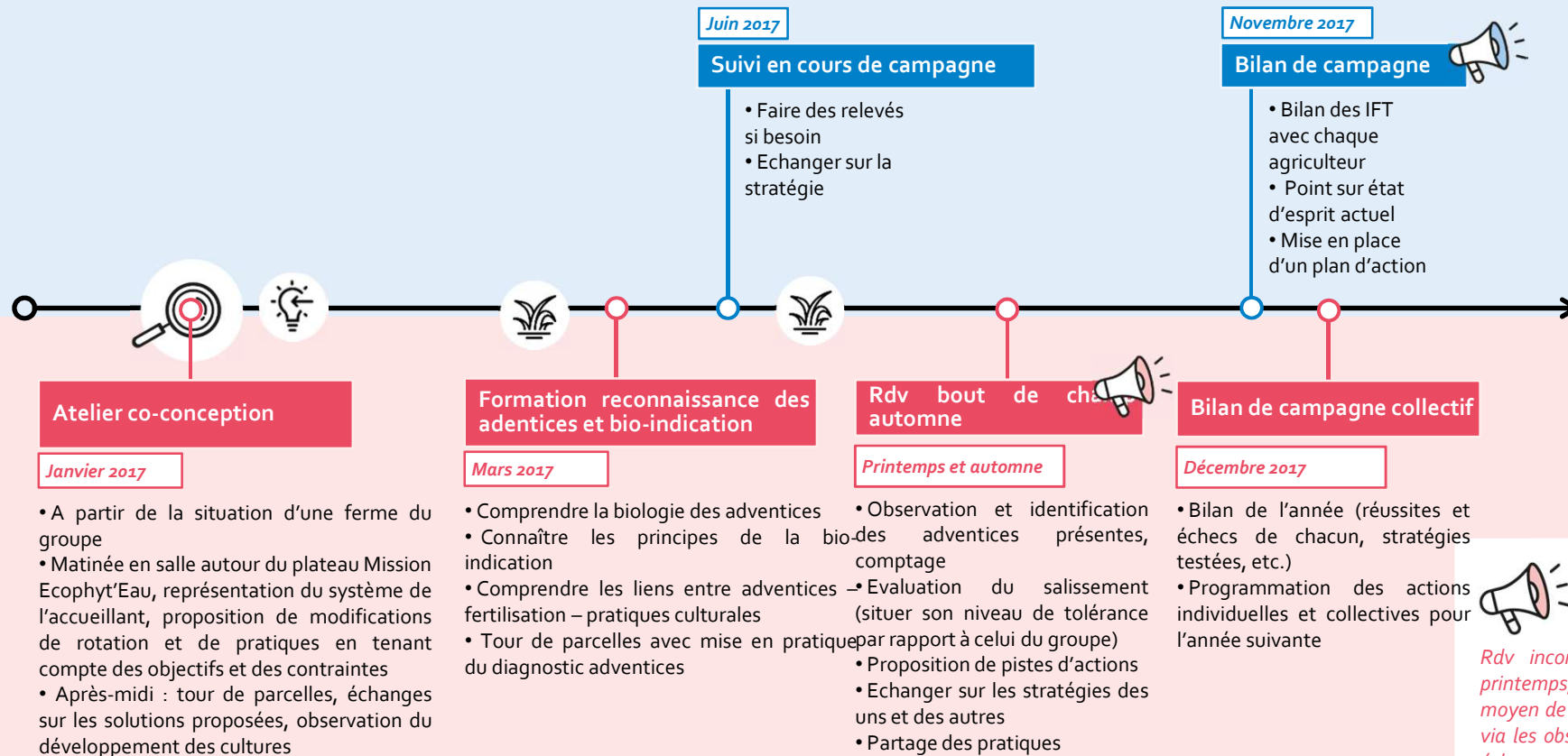
Il permet de faire le point chaque année, de revenir sur l'année culturale écoulée, d'échanger sur ce qui a marché ou pas, de discuter des pistes d'amélioration pour l'année à suivre. Il est une étape essentielle à la progression de chaque ferme et permet de faire le point sur les besoins et envies de chacun. C'est aussi une façon de mieux connaître les fermes du groupes.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



Atelier co-conception

Janvier 2017

- A partir de la situation d'une ferme du groupe
- Matinée en salle autour du plateau Mission Ecophyt'Eau, représentation du système de l'accueillant, proposition de modifications de rotation et de pratiques en tenant compte des objectifs et des contraintes
- Après-midi : tour de parcelles, échanges sur les solutions proposées, observation du développement des cultures

Formation reconnaissance des adventices et bio-indication

Mars 2017

- Comprendre la biologie des adventices
- Connaître les principes de la bio-indication
- Comprendre les liens entre adventices – pratiques culturales
- Tour de parcelles avec mise en pratique du diagnostic adventices

Juin 2017

Suivi en cours de campagne

- Faire des relevés si besoin
- Echanger sur la stratégie

Rdv bout de champ automne

Printemps et automne

- Observation et identification des adventices présentes, comptage
- Evaluation du salissement (situer son niveau de tolérance par rapport à celui du groupe)
- Proposition de pistes d'actions
- Echanger sur les stratégies des uns et des autres
- Partage des pratiques

Novembre 2017

Bilan de campagne

- Bilan des IFT avec chaque agriculteur
- Point sur état d'esprit actuel
- Mise en place d'un plan d'action

Bilan de campagne collectif

Décembre 2017

- Bilan de l'année (réussites et échecs de chacun, stratégies testées, etc.)
- Programmation des actions individuelles et collectives pour l'année suivante



QUELS BUTS ?

- › Echanger et questionner entre pairs
- › Découvrir, développer des systèmes économes et autonomes
- › Gagner en autonomie décisionnelle, en confiance
- › Créer un espace bienveillant pour expérimenter



Rdv bout de champ

Rdv incontournables de l'automne et du printemps, les bouts de champs sont un bon moyen de faire le point sur l'état des cultures via les observations en groupe sur place. Les échanges portent chaque fois autour de : développement de la culture, présence d'adventices (lesquelles ? à quelle densité ? est-ce problématique ou non ?)



Zoom sur l'action page suivante



Pression adventices



Idées extérieures



Questionnement système

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



M. Retailleau, CIVAM AD 56, 2021

Au début je me suis un peu demandé à quel jeu on allait jouer...! Finalement j'ai été très surpris de voir qu'on pouvait travailler sérieusement sur nos problématiques phyto de façon ludique et conviviale.

Gwénaél Raoul
Agriculteur du groupe

i Pour aller plus loin

Mission Ecophyt'Eau

Guides STEPHY

Fiche trajectoire de Gregory HEYMAN

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS MOINS
DE DÉPENDANCES AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES ?



ZOOM SUR UNE ACTION

Co-construction d'un système de cultures économes en herbicide

La situation :

Dans le groupe, ils étaient plusieurs à se demander comment réduire les herbicides, par où prendre le problème? Etant formée à l'utilisation de l'outil Mission Ecophyt'Eau, je leur ai rapidement proposé de s'en saisir lors d'une journée collective.

En effet, l'idée était au travers de cette co-construction de valoriser à la fois leurs savoir-faire et expériences dès la 1^{ère} année du projet, mais aussi d'ouvrir le champ des possibles sur les leviers en cherchant collectivement les facteurs de risques et les pistes de solutions adaptées.

Cet atelier était aussi l'occasion de permettre au groupe de mieux se connaître et de rentrer « dans le vif du sujet » en travaillant de façon concrète sur le système d'un des membres du groupe.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Suite au bilan de campagne réalisé à la fin de l'année en individuel, j'identifie une ou plusieurs fermes sur laquelle il serait intéressant de travailler en co-conception dans les mois qui viennent en fonction des questions que se pose l'agriculteur.

Au bilan de campagne en collectif, les membres du groupe choisissent entre eux où se fera la co-construction.

La journée avec la mallette Mission Ecophyt'Eau se déroule ensuite sur le mois de janvier ou février, à la période où les membres du groupe sont les plus disponibles dans l'année et avant les 1^{ers} désherbages.

La journée est préparée en amont avec l'agriculteur qui reçoit : système de culture sur lequel les autres vont travailler, contexte et objectifs de l'agriculteur à bien détailler, etc.

Le jour J, l'atelier se déroule avec 5 à 6 participants (en plus de l'agriculteur qui reçoit). Le matin, ils représentent le système sur le plateau, notent les objectifs et le contexte. Ensuite ils identifient les pratiques à risque en lien avec la problématique de l'agriculteur (ex : gérer rumex dans colza et véronique dans céréales sans phyto). Puis l'après-midi, après un tour de parcelles, ils proposent des leviers et modifient le système initial.

Quel bilan en tirer ?

Cet atelier est chaque fois très apprécié par les participants et l'agriculteur qui reçoit. Le format ludique et les cartes qui apportent beaucoup d'informations facilitent la prise de parole et les échanges. Les propositions faites par le groupe font souvent écho à des idées que l'agriculteur avait en tête mais n'avait pas encore osé tester. Chacun rentre par ailleurs chez soi avec des idées glanées aussi au fil des échanges.

Quelles suites à ce travail ?

Pendant le bilan de campagne suivant, nous avons pu revenir sur les objectifs de l'agriculteur, voir ce qu'il avait mis en place depuis l'atelier de co-conception quelques mois plus tôt, échanger sur ce qui a fonctionné ou pas et pourquoi.

Souvent, les pistes proposées donnent lieu à d'autres journées complémentaires dans l'année (ex : bien choisir ses couverts d'interculture).



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

S'assurer que les participants à l'atelier se connaissent un minimum (cela facilite les échanges, il y a une plus grande confiance dans le groupe)

Avoir bien compris le système de culture de l'agriculteur qui reçoit et connaître son système décisionnel

Proposer un cadre de bienveillance pour la journée

Coupler l'atelier de co-construction avec un tour de ferme et de parcelles (concret)

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS MOINS
DE DÉPENDANCES AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES ?



QUELS RÉSULTATS ?

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Depuis ces ateliers avec l'outil Mission Ecophyt'Eau, une co-conception par an est réalisée sur une ferme du groupe. Le temps de co-construction sur plateau est toujours suivi d'un tour de parcelles afin de prendre le temps d'échanger de façon concrète sur la parcelle : comment est-ce que vous trouvez cette culture ? A votre avis pourquoi retrouve-t-on ces adventices ? Est-ce problématique selon vous ? Quelles proposition feriez-vous pour gérer ce problème ?

Un test bêche est réalisé pour évaluer aussi l'état du sol et émettre des hypothèses en lien avec le développement des adventices observées en surface.

Les ateliers ont par ailleurs fait émerger de nouvelles questions autour de l'organisation du travail (et notamment la répartition des pics de travail dans l'année).



M. Retailleau, CIVAM AD 56, 2021

Observation, identification des adventices et test bêche

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Concernant la réduction des produits sanitaires, plusieurs thématiques restent à travailler :

- Augmenter l'autonomie des systèmes en assurant notamment l'autonomie alimentaire du troupeau
- Allonger et diversifier les rotations, maîtriser le désherbage mécanique et la destruction des couverts végétaux sans herbicide
- La confiance en soi sur les connaissances techniques, la prise de risque et les connaissances techniques

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les agriculteurs du groupe ont constaté qu'il leur était possible de réduire l'utilisation des herbicides en limitant la prise de risques grâce à la réflexion systémique. Certains envisagent un passage en bio, d'autres se posent plutôt la question de la transmission et de la communication sur l'attractivité du métier d'agriculteur.

Quelques membres du groupe se sont lancés dans l'aventure des cultures pour l'alimentation humaine pour d'une part diversifier leurs rotations et débouchés, et d'autre part contribuer à la souveraineté alimentaire du territoire morbihannais en commercialisant localement leur production.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



M. Retailleau, CIVAM AD 56, 2021

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Maude RETAILLEAU

 civamad56@civam.org

Décembre 2021

COMMENT ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS VERS MOINS
DE DÉPENDANCES AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES ?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieur.e Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

La posture d'accompagnant, de facilitateur, permet de dynamiser les échanges, de faciliter la prise de parole et donne du poids aux expériences et savoir-faire des agriculteurs. Les leviers et outils mis en place ont permis au groupe de gagner en confiance pour avancer, tester de nouvelles techniques, questionner ses pratiques et celles des autres. L'échec d'une année a toujours été source de discussions pour réfléchir sur les causes de cet échec et les moyens d'y remédier l'année suivante. Tester une pratique à plusieurs est par ailleurs plus motivant.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Continuer de proposer un bilan de campagne en collectif à la fin de la saison pour partager les réussites et échecs de chacun

Poursuivre les propositions de formation en lien avec les besoins recensés

Favoriser la rencontre et l'échange avec d'autres groupes départementaux (voire régionaux) pour confronter encore davantage les points de vue et le partage d'idées et d'expériences.

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

Réfléchir à plusieurs permet d'ouvrir des portes auxquelles nous n'aurions pas « toqué » seul. Cela permet aussi de se conforter dans ses idées, de ne pas se sentir seul quand on prend des chemins de traverse que l'on pense mieux pour nous et notre environnement. Mais aussi de partager des moments de convivialité !

Notre activité agricole, bien légitimement, nous accapare, et l'accompagnement de Maude est une aide précieuse pour continuer à avancer, chercher plus loin, susciter des rencontres et trouver des solutions à nos questionnements.

Bertrand LE LABOURIER, membre du groupe Dephy



PRINCIPALES RÉUSSITES

Un groupe qui prend plaisir à se retrouver, à échanger

Des systèmes qui ont évolué, mais surtout une manière de penser qui a changé

Une fierté chez certains d'avoir « osé » changer (malgré le regard critique des voisins par exemple)



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

La distance entre les fermes du groupe n'a pas toujours facilité les rassemblements

Le changement, ça prend du temps (plus qu'on ne l'imagine ou l'espère au départ!)

L'accompagnement individuel quand on ne maîtrise pas les techniques de production